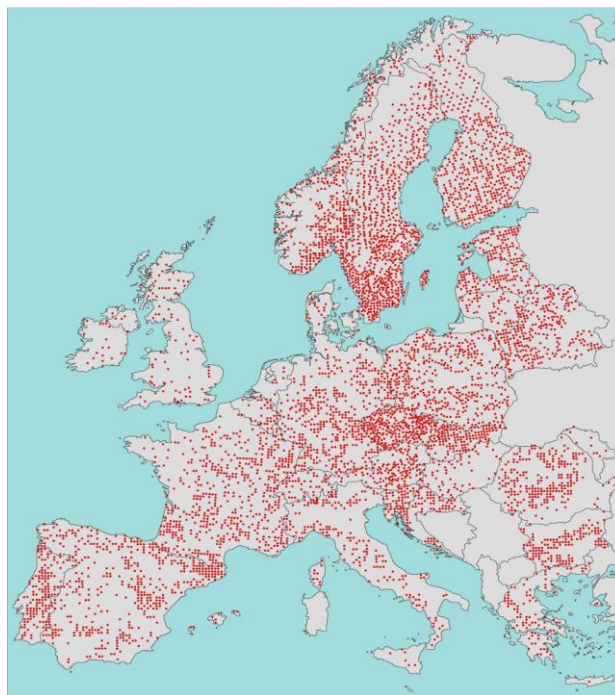




Le panel européen d'experts du suivi des dommages forestiers des placettes du programme ICP Forest

Le réseau systématique de suivi des dommages forestiers (RSSDF) a été initialement installé en 1989 en application d'un règlement européen pour la protection des forêts de la Communauté européenne contre les pollutions atmosphériques. Implanté à l'échelle européenne, il est aujourd'hui un important outil de suivi global de la santé des forêts (cf [Indicateurs de vitalité de l'Observatoire des forêts françaises](#)). Le programme [ICP](#) (International Cooperative Programme on Assessment and Monitoring of Air Pollution Effects on Forests) collecte, compile et évalue les données collectées sur environ 6000 placettes en Europe dont environ 550 en France.

Le RSSDF en France est un puissant outil statistique puisque les placettes d'observation sont installées de façon systématique tous les 16 km, en forêt. En France, c'est le seul suivi statistique de mesure sanitaire à la fois sur arbres sains et sur arbres malades ou dégradés, les autres suivis sylvo-sanitaires mis en œuvre par le Département de la santé des forêts (DSF/MASA) étant d'ordre épidémiologiques. Il représente environ 12 000 arbres, précisément identifiés et notés chaque année à la même période, en été. **A l'échelle européenne**, il est l'unique suivi sylvo-sanitaire qui s'appuie sur un même protocole pour caractériser en particulier le déficit foliaire des arbres notés par rapport à un arbre de référence. Ses particularités en font un suivi de référence pour fournir certaines des données demandées en réponse à différents accords internationaux comme les IGD, Indicateurs de gestion durable, par exemple ([Critère 2 « Santé et vitalité des forêts »](#)).



Implantation des 6000 placettes potentielles composées chacune d'une vingtaine d'arbres en Europe.

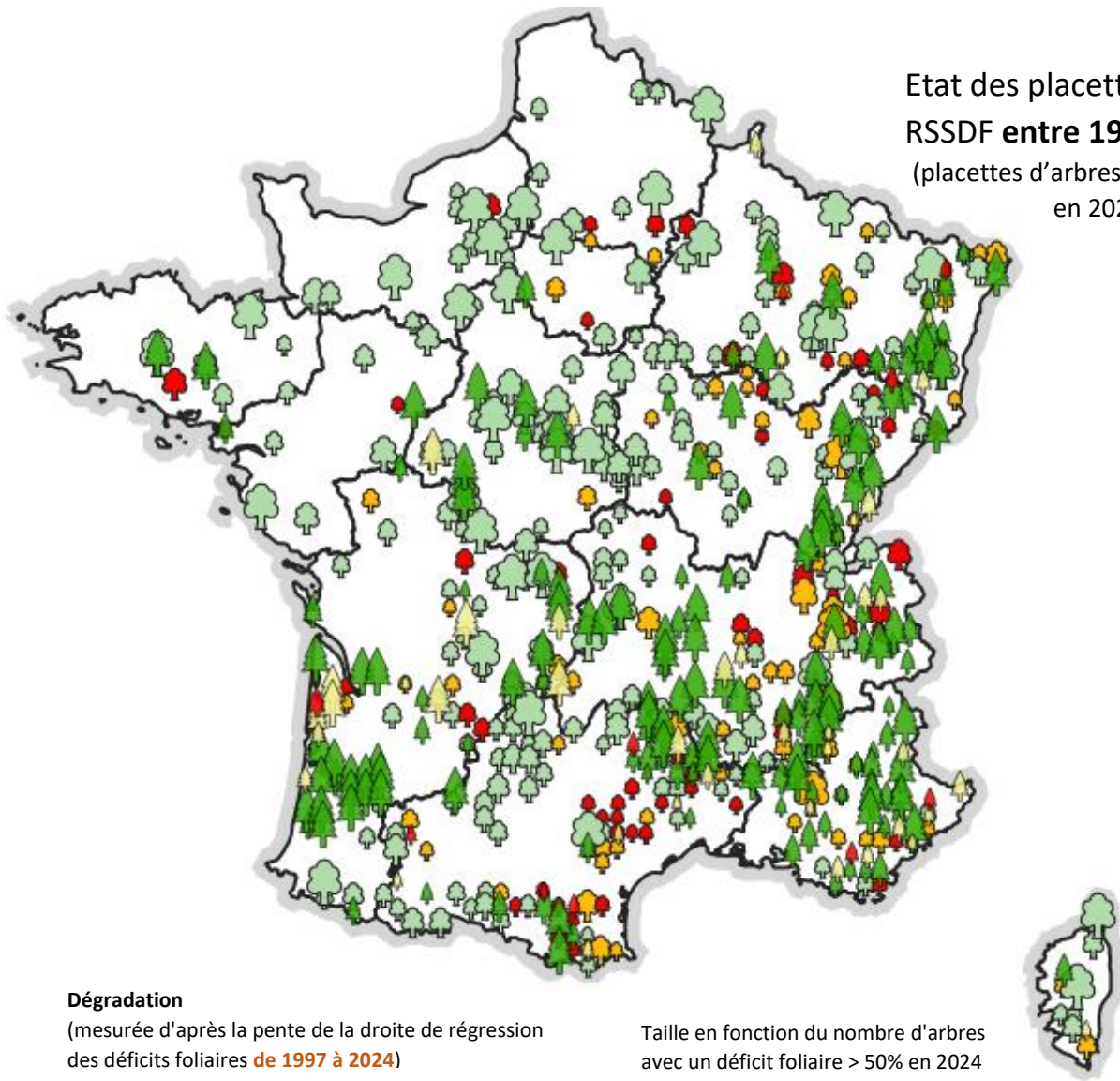
Suivi de long terme, il est particulièrement attendu ces dernières années, puisqu'il permet de comparer l'état des forêts dans le temps mais aussi dans l'espace. Il permet de relever les grandes tendances qui impactent la forêt comme la crise scolyte sur épicéa très importante dans plusieurs pays européens ; mais aussi les changements sanitaires significatifs comme l'introduction de maladies, la chalarose sur frêne étant la plus marquante de ces dernières années. Le réseau permet donc une évaluation mesurée de l'évolution de l'état des houppiers des arbres, à partir d'observations symptomatologiques (branches mortes, feuilles absentes). Cette vision est essentielle dans le contexte de grandes perturbations que subissent les forêts.



De gauche à droite, les équipes d'experts de Roumanie, Tchéquie, Wallonie, Allemagne, Flandre, Ukraine, France, Croatie, Suisse, Angleterre, Irlande, Hongrie.

Il existe un **panel d'experts** (Expert Panel Crown Condition and Damage Causes), connaisseurs des mesures du déficit foliaire, du protocole, et des essences d'arbres observés sur le réseau, qui sont les garants de la qualité des données et des observations réalisées. Avec le temps, les particularités des uns et des autres, les divers financements, les capacités d'observations, les structures nationales de gestion des placettes, chaque pays marque le réseau de sa propre identité. C'est inévitable et finalement normal, mais le RSSDF, ou ICP monitoring, doit savoir garder son utilité, sa cohérence et sa validité qui donne tout son sens à ce suivi européen des forêts. Cette unité européenne, et les intercalibrations qui y sont associées, c'est le travail du panel européen d'experts sur les mesures des dommages dans les houppiers. Les 10, 11 et 12 juin, à Iserlohn en Allemagne, le panel d'Europe centrale (il existe également un panel Europe du Nord et Europe du Sud) a réuni les experts des différents pays concernés : tchèques, hongrois, belges, français, croates, allemands, roumains, ukrainien, suisses, anglais, irlandais. Autour d'un protocole commun, les membres du panel se sont étalonnés sur les notations de 4 essences : chêne pédonculé, pin sylvestre, épicéa commun et hêtre. Cet échange terrain permet de mieux maîtriser l'application du protocole, de comprendre les différences, de mesurer les erreurs. Comment prendre en compte les fortes fructifications, la microphyllie, la transparence naturelle ou anormale, quelle partie du houppier observer... toutes ces questions sont débattues et partagées par les différents membres du Panel.

Etat des placettes sur le
RSSDF entre 1997 et 2024
(placettes d'arbres adultes notées
en 2024)



Dégradation

(mesurée d'après la pente de la droite de régression
des déficits foliaires de 1997 à 2024)

- Placettes qui ne se dégradent pas
- Placettes qui se dégradent
- Placettes qui se dégradent beaucoup

Taille en fonction du nombre d'arbres
avec un déficit foliaire > 50% en 2024

-  Placette bien portante
-  Placette dégradée

Les caractéristiques du RSSDF en font un outil statistique qui permet de suivre l'état de santé de la forêt, dans le temps et dans l'espace. Dans cette illustration, l'analyse des données entre 1997 et 2024 permet de visualiser les tendances d'évolution des déficits foliaires moyens sur les placettes, pour les groupes d'essence feuillus et résineux, et de rendre compte de l'état actuel des placettes.

Différentes approches **d'analyses des données** ont également été partagées : présentation des données, plateforme de partage de données, utilisation des données pour la télédétection... Dans un contexte de changements globaux qui impactent les forêts sur lesquelles reposent de grandes ambitions (captation de carbone, matériau bois, régulateur de climat, fonction de protection, refuge de biodiversité...), les décideurs européens cherchent à identifier **des indicateurs** pour suivre l'état de santé de la forêt (Projet de règlement du Parlement européen et du Conseil relatif à un cadre de surveillance pour des forêts européennes résilientes ; UNECE-FAO Monitoring Sustainable Forest Management report ; C&I framework for sustainable forest management (SFM)...). Le réseau ICP, ou RSSDF en France, constitue déjà une réponse pour certains indicateurs et pourrait rendre encore d'autres services. Avec ses particularités, ses forces et ses limites, que pourrait-on encore en dire ? Statisticiens, analystes, les données sont disponibles !

Rédaction : Morgane Goudet